> POINT DE VUE

IKEA, réveillez-vous!

Cela fait deux ans déjà que l'ITF, la Fédération internationale des travailleurs du transport, discute avec IKEA. Nous voulions en effet négocier un accord avec IKEA sur la manière dont la multinationale devrait bannir le dumping social de sa chaîne de transport. Il s'agit là d'une nécessité absolue car nous savons qu'IKEA fait appel à des organisateurs notoires de pratiques de dumping social pour sa chaîne logistique.

IKEA collabore avec des entreprises de transport peu scrupuleuses!
L'UBT de son côté a déjà engagé une action en justice contre la firme de transport Gilbert De Clercq qui roulait pour IKEA au moment de notre plainte. Mais IKEA collabore aussi avec d'autres firmes voyous dans sa chaîne de transport. Dans un reportage de la BBC britannique, un routier roumain, Emilian Tudor, qui travaille pour la firme Bring, témoigne des conditions inhumaines dans lesquelles des chauffeurs comme lui sont contraints de vivre et de travailler. Et la firme hollandaise Brinkman, qui a déjà défrayé la chronique plus d'une fois et qui a même été condamnée pour ce genre de pratiques, a également été mise en rapport avec les transports d'IKEA.

Beaucoup de blabla, peu de résultats!
Confrontée aux faits incontestables collectés par l'UBT et ses syndicats frères aux Pays-Bas, en Grande Bretagne, en France, en Suède et au Danemark, la multinationale suédoise avait en apparence opté pour le dialogue, un dialogue courtois qui durait ... et durait. Au bout de deux ans de palabres, il n'y avait toujours pas de résultats tangibles sur le terrain. La multinationale n'est donc manifestement pas disposée à intervenir contre les entreprises de transport qui pratiquent ouvertement le dumping social. Beaucoup de blabla, pas de résultats!

Nous voulons des résultats, pas de paroles inutiles.
Bien entendu, les organisations syndicales souhaitent donner toutes les chances au dialogue social. Mais comme il faut constater au bout de deux ans qu'IKEA veut bien discuter mais n'entend pas agir, c'est la fin de la partie pour l'ITF. C'est la raison pour laquelle nous avons quitté la table de négociation. Et si ça dépend de l'UBT, on passe à nouveau à l'action. Si IKEA ne semble pas comprendre le langage du dialogue social, nous expliquerons notre point de vue à coup d'actions.

IKEA, Volvo, DAF...
Le 5 octobre dernier, j'ai participé à une conférence de presse convoquée par nos camarades de la FNV hollandaise pour appeler les constructeurs européens de camions et d'automobiles à assumer leurs responsabilités. Notamment Volvo Trucks à Oostakker et DAF à Oevel collaborent avec des entreprises de transport véreuses.

Il suffit d'aller voir les plaques d'immatriculation et les noms des firmes sur les quais de chargement et de déchargement pour s'en convaincre. Par conséquent, Volvo et DAF doivent également prendre leurs responsabilités. C'est en tout cas ce que la FNV leur a demandé et nous attendons avec impatience leur réponse. Suivront-elles IKEA et se comporteront-elles comme de mauvais élèves ou entendent-elles travailler de manière correcte et loyale avec des entreprises de transport sérieuses.

L'UBT continuera en tout cas à suivre ce dossier de près avec les collègues de l'ABVV Metaal, dans les entreprises, sur les parkings, sur la route ... Les multinationales ont en effet une responsabilité écrasante dans l'organisation de leur chaîne de transport. A elles le choix: jouer le jeu correctement ou assumer les conséquences de leur comportement inacceptable!

Frank Moreels
Président

Le 25 septembre dernier, l'UBT a organisé le «Bike Deliveroo Event» à Anvers. L'objectif était de réunir et d'écouter les coursiers à vélo et d'essayer de répondre aux problèmes auxquels ils sont confrontés. Steven Steyaert: «Nous avons surtout écouté les coursiers à vélo et essayé de donner une réponse à leurs problèmes. Nous avons aussi inspecté leurs vélos afin qu'ils puissent prendre la route en toute sécurité"» La sécurité et un bon contact, voilà les priorités de l'UBT.

Frank Moreels a rencontré cette semaine le représentant du syndicat philippin Piston qui défend les intérêts des chauffeurs de Jeepney aux Philippines. Ce fut une rencontre chaleureuse avec les amis du syndicat international des travailleurs du transport, mais aussi une rencontre interpellante qui a été l'occasion de discuter des problèmes du secteur du transport et de rechercher ensemble des solutions.

La préparation du congrès statutaire de l'UBT bat son plein. Le congrès, qui aura lieu le 19 novembre 2018, est préparé en profondeur dans les sections régionales et les groupes professionnels. Après les réunions de militants organisées dans le Limbourg, à Bruxelles, à Liège, dans la section Wapi-Charleroi-Brabant wallon, dans les secteurs maritimes,... ce fut au tour des militants de la régionale de Flandre orientale de discuter le 24 septembre dernier des deux thèmes figurant à l'ordre du jour du congrès, à savoir la numérisation/automatisation et le dumping social. En organisant ces discussions au niveau régional, nous entendons impliquer encore davantage les militants, ce qui ne peut qu'enrichir et animer le débat. Merci à tous les militants de l'UBT qui se sont ainsi engagés à discuter de l'avenir de nos secteurs.

Ces derniers temps, on n'entend que des commentaires élogieux sur le business en pleine expansion des croisières fluviales en Europe. Pour la somme de 8000 euros, vous traversez l'Europe sur le Rhin et la Danube, en visitant les plus belles villes et en jouissant des paysages splendides.
Hélas, ce tableau idyllique contraste vivement avec la réalité sociale à bord des bateaux de croisière. Des histoires scandaleuses de jeunes filles philippines forcées de travailler 7 jours sur 7 jusqu'à 12 heures par jour jusqu'à l'épuisement et ce pour quelques centaines d'euros seulement, sont monnaie courante. La nostalgie les rend malades. Leur famille et leurs enfants leur manquent et leur employeur leur inflige une amende si elles veulent débarquer plus tôt. En plus, elles sont souvent harcelées par des clients trop envahissants.
L'UBT - Secteurs maritimes participe pleinement aux actions de l'ETF visant à dénoncer ces situations inacceptables et à appeler les inspections sociales à faire leur boulot.
«*Ah vous, les syndicalistes, vous exagérez toujours*» nous reproche-t-on souvent. Hélas, rien n'est moins vrai. Simone Peek et Sylvana van den Braak, deux journalistes d'investigation indépendantes de l'agence de presse hollandaise INVESTICO, ont réalisé un reportage poignant sur les situations criantes dans l'industrie des croisières fluviales.

Nous vous invitons donc à lire ou écouter ces reportages en cliquant sur les liens suivants:

Le lien vers le journal « *Trouw* »: https://www.trouw.nl/home/de-wereld-achter-die-fijne-rijnreis-blijkt-helemaal-niet-zo-fijn-te-zijn~a9038571/

Le lien vers l'article publié sur le site d'Investico: https://www.platform-investico.nl/artikel/rijn-cruise-drijft-op-arbeidsuitbuiting/

Et le lien vers le reportage radio sur Argos:
https://www.nporadio1.nl/argos/onderwerpen/470854-champagne-schenken-en-hutten-poetsen